



► Utilisation du jeu « Rendez-vous avec le français » par Laurence Audy-Samaniego, professeure de FLE à l'Alliance française de Paris.



Je joue donc

« Rendez-vous avec le français » est un jeu de plateau qui s'adresse à toute personne désireuse d'apprendre le français. Une manière ludique d'appréhender la culture, l'histoire et les spécificités de la France, en même temps que sa langue. Illustration au sein d'un cours de FLE de l'Alliance française de Paris.

Texte et photos par Sarah Nuyten

Qui étaient les sans-culottes ? Des soldats ? Des princesses ? Ou des révolutionnaires ? Face à la question de sa camarade, Chao – dit « Roc » –, 26 ans, affiche une mine perplexe. Autour de la table où est posé le jeu de plateau, les huit autres élèves ne semblent pas non plus connaître la réponse. Roc se décide finalement et lance au hasard : « Des princesses ! – Faux. Les sans-culottes étaient des révolutionnaires. » Le jeune Chinois hausse les épaules, un sourire aux lèvres. C'est au tour de Regina de répondre à une question.

Chao, Regina, Damaris, Liz, Davann... Ils sont neuf, ont entre 18 et 37 ans et viennent de Chine, du Bangladesh, des États-Unis, du Mexique ou encore de Russie. Certains sont en France depuis quelques semaines, d'autres depuis plusieurs mois. De ce pays, ils connaissent

surtout la langue : ils viennent tout juste de passer au niveau avancé B2. C'est pour se perfectionner qu'ils suivent des cours intensif de FLE à l'Alliance française. Quatre heures chaque après-midi, avec Laurence Audy-Samaniego. Cette jeune professeure enseigne le français aux étrangers depuis six ans. Et depuis peu, elle expérimente un nouvel outil de travail : le jeu de plateau « Rendez-vous avec le français ». Au milieu de la salle, le plateau du jeu – une carte détaillée de France avec ses principales villes –, des pions, des cartes et un sablier. Objectif : voyager dans le plus grand nombre de villes en France métropolitaine et dans les DOM-TOM, par le biais de questions et de défis. « C'est un bon outil du point de vue de la compréhension et de la visualisation de ce qu'est

« En plus d'améliorer leur français, ce jeu leur montre que la France, ce n'est pas que la capitale »

la France, juge Laurence. La plupart des jeunes qui viennent apprendre la langue restent à Paris. En plus d'améliorer leur français, ce jeu leur montre que la France, ce n'est pas que la capitale, mais une multitude de régions, avec leurs spécificités, leurs richesses et leur place dans l'Histoire. »

Boussole ou bossu ?

Les quatre équipes sont chacune parties d'une ville : Valence, Besançon, Reims et Nancy. À chaque tour, on lance les dés et on tire une carte. Une bonne réponse permet d'avancer, l'objectif étant de rejoindre une autre ville définie en début de partie. Les questions portent sur la francophonie, l'histoire, la culture et la société françaises ou encore la langue et ses expressions les plus typiques.

Quelques lancés de dés plus loin, on retrouve Roc en pleine action : il doit cette fois faire deviner un mot en le mimant. Le jeune homme se lève, se penche, fait quelques pas en grimaçant. Personne ne devine ce qu'il cherche à représenter. Laurence



j'apprends

Audy-Samaniego s'approche de Roc, lit sa carte et éclate de rire : « *Je pense que tu confonds avec un autre mot !* » Elle va vers le tableau numérique et, en quelques clics, affiche l'image d'une boussole. « *Voilà ce que tu devais nous faire deviner Roc : une boussole ! C'est un instrument qui sert à s'orienter. Toi tu nous as mimé un bossu, comme dans Notre-Dame de Paris de Victor Hugo !* »

Fou rire général. « *Voilà pourquoi ce jeu est un excellent moyen de renforcer la cohésion du groupe, d'améliorer l'ambiance de travail, s'amuse l'enseignante. Et je peux vous assurer qu'ils retiendront tous ce qu'est une boussole.* »

Renforcer les amitiés

D'autres cartes permettront aux neuf jeunes de savoir ce qu'était la

gabelle, qui fut le premier président de la Tunisie ou encore ce que signifie le terme familial « relou » ou l'acronyme « CAF ». Ils parleront de Marguerite Yourcenar, du Musée d'Orsay, de Georges Pompidou et de Jean Moulin. À l'aide de gestes, de rébus et de devinettes maladroites, tous vont approfondir un peu plus leur connaissance du français et de

tout ce qui a trait à la francophonie. À l'issue d'une grosse heure de jeu, les avis sont partagés. Damaris, qui vient du Mexique, n'est pas emballée par le concept : « *Ça ne m'a pas tellement amusée. C'est très axé sur la France, ce serait peut-être mieux s'il y avait des questions du monde entier. Mais pour ce qui est de l'apprentissage de la langue, je trouve les cours classiques bien plus utiles.* » Contrairement à Damaris, Régina, 31 ans, bangladaise, a apprécié cet intermède ludique. « *Chaque équipe était bien dans le jeu, je pense que c'est un bon moyen de se détendre tout en apprenant. Et puis ça permet de comprendre la culture et l'histoire de France, ce qui est très important à mes yeux pour mieux appréhender la langue.* » « *Moi aussi, j'ai bien aimé, ajoute Roc, tout sourire. On fait davantage connaissance avec les autres, ça renforce notre amitié. Et, bien sûr, c'est un bon moyen d'apprendre des choses. Moi aujourd'hui, par exemple, j'aurais appris la différence entre un bossu et une boussole !* » ■



Une marionnette pour rire en français

Pour sensibiliser aux langues de jeunes enfants de 2 à 7 ans, il faut obligatoirement enseigner autrement. Heidi est professeure de français à Exeter, au Royaume-Uni. Depuis 2009, elle est accompagnée de Tonton la tortue, dans des vidéos tout spécialement destinées aux plus jeunes publics. Marionnette manipulée par l'enseignante, Tonton lui donne la réplique dans des séquences à la fois ludiques et instructives. Les structures grammaticales comme « J'aime / Je n'aime pas » sont répétées de nombreuses fois dans des sketches humoristiques susceptibles de capter l'attention des plus petits. Grâce à ses talents d'actrice, Heidi parvient ainsi à divertir tout en offrant un premier contact avec le français. À chaque nouvelle mise en ligne d'une vidéo, le vocabulaire et les structures grammaticales utilisées sont répertoriés. Le principal but avoué est de faire rire les enfants : une première approche positive qui peut faire naître l'envie d'aller plus loin !

<http://thelanguagetortoise.com/>